

# Conventions collectives : toujours la même rengaine

Le Journal de Québec · 23 août 2023 · 23

Entre les centrales syndicales, l'automne s'annonce chaud en termes de débrayages, de menaces de débrayage et de perturbations des services aux citoyens.



D'un côté, il y a le gouvernement, qui a l'obligation morale et politique d'accroître les services et leur qualité, d'assurer que toutes les sommes injectées ont pour objectif d'améliorer ultimement la qualité de vie des citoyens et de travailler sur la productivité, l'efficience et l'efficacité.

De l'autre côté, il y a les syndicats, qui cherchent à défendre leurs membres, leurs intérêts socioéconomiques, à alléger leurs tâches, à protéger des principes tels que l'ancienneté, etc. Ça, c'est la théorie. En pratique, il y a des politiciens devant des politiciens. Les uns veulent gagner pour les électeurs, les autres pour les syndiqués. Les deux cherchent à se faire élire ou réélire et garder leurs postes et doivent démontrer de l'intransigeance, de la détermination et de la fermeté... pour ne pas dire de la fermeture.

D'ailleurs, c'est toujours le même spectacle qui se répète : les demandes des syndicats sont déposées. La plupart du temps, elles sont invraisemblables et complètement inatteignables et ils le savent. Mais ils doivent démontrer qu'ils ont de l'ambition pour les membres. De l'autre côté, le patronat dépose ses offres. Elles sont ridicules et inexplicables et elles défient toute logique.

Il y a des sorties publiques de part et d'autre pour mettre de la pression, appeler à la négociation de bonne foi. Souvent, il y a des événements qui viennent rajouter de l'huile sur le feu de l'argumentaire d'une des parties. Prenez par exemple la rentrée scolaire : difficile pour le gouvernement de nier la pénurie. Voilà un argument qui donne du gaz aux syndicats.

Viennent ensuite les menaces : celles des débrayages, des grèves et des moyens de pression. Il y a aussi la menace de la loi spéciale. Le gouvernement se montre insensible au début, ferme. Mais petit à petit, la crainte de la révolte populaire fait son chemin.

On reprend les négos, on finit par s'entendre. On parlera d'une entente gagnant-gagnant. Parce qu'au bout du compte, ça sera nous, les contribuables, qui serons perdants.

# 15 métiers qui ne vont pas survivre et 15 métiers du futur

## Passé: Adjoint·e·s administratif·ve·s

En raison de la quantité de logiciels qui existent aujourd'hui pour faciliter la vie de bureau, les jours des adjoint·e·s administratif·ve·s semblent être comptés. Les programmes informatiques sont désormais capables d'organiser le courrier, de gérer les finances et de planifier les réunions, ce qui a entraîné une forte diminution du nombre d'adjoint·e·s administratif·ve·s et de secrétaires de bureau: plus de [1,6 million d'emplois de ce type ont en effet disparu aux États-Unis](#) depuis 2000.

## Passé: Téléphonistes de centres d'appels

De nombreuses organisations se tournent vers un service à la clientèle numérique, utilisant même souvent l'IA pour aider les clients; le besoin de centres d'appels remplis de téléphonistes qui traitent les appels de clients furieux [disparaît donc rapidement](#). Les millénariaux deviennent la classe ouvrière dominante, et leur aversion pour les [appels téléphoniques](#) ne fera qu'accélérer ce phénomène.

## Passé: Bibliothécaires

La popularité des livres numériques et des livres audio va croissant, et l'époque où les gens se tournaient vers les bibliothèques tire à sa fin. De nombreuses bibliothèques publiques se sont déjà adaptées en autorisant leurs membres à emprunter des [copies numériques de livres](#), ce qui a réduit la demande de bibliothécaires chargés d'aider les visiteurs à trouver le livre précis qu'ils ont en tête.

## Avenir: Responsables des réseaux sociaux

La gestion des réseaux sociaux n'est plus un projet réservé au stagiaire sous-payé d'une équipe de marketing. [La gestion des réseaux sociaux](#) est un élément essentiel de toute entreprise et le fait que des personnes compétentes (capables de suivre les tendances tout en sachant comment éviter les déclarations problématiques) effectuent ce travail peut faire la différence entre une organisation qui prospère et une organisation qui périclète en ligne.

## Avenir: Responsables de la gestion des déchets

À mesure que la population mondiale augmente et que les villes se densifient, il sera de plus en plus nécessaire de trouver des moyens d'éliminer efficacement les déchets sans nuire à l'environnement. Alors que [de nouvelles technologies sont mises au point](#) pour faire face à ces problèmes, il faudra mettre la main à la pâte pour résoudre ce qui pourrait être une crise mondiale des déchets.

## Passé: Cadres intermédiaires

Alors que le travail de bureau perd en popularité et que de moins en moins de personnes ressentent le désir d'accéder à des postes de direction, [le monde des cadres intermédiaires disparaît rapidement](#). L'essor du télétravail a permis à de nombreuses organisations de réaliser que les cadres intermédiaires n'étaient pas nécessaires à la productivité et que, laissés à eux-mêmes, les télétravailleurs se sont avérés en fait plus [productifs](#) que lorsque la direction regardait par-dessus leur épaule au bureau.

## Avenir: Gestionnaires de communauté

Entre l'expansion des villes et Internet qui aide les gens à trouver des personnes partageant les mêmes intérêts, le besoin en gestionnaires de communauté capables de gérer des groupes augmente également. Un-e bon-ne [gestionnaire de communauté](#) formera un groupe d'individus partageant les mêmes idées et s'efforcera de leur donner ce qu'ils veulent, qu'il s'agisse d'une pétition pour faire installer des ralentisseurs sur une route de banlieue ou de l'organisation d'un congrès pour les mordus d'animés.

# Comment gérer un boss en colère?

Publié le 22/08/2023 à 07:30

PAR OLIVIER SCHMOUKER

Twitter | Courriel | LinkedIn

***MAUDITE JOB!** est une rubrique où Olivier Schmouker répond à vos interrogations les plus croustillantes [et les plus pertinentes] sur le monde de l'entreprise moderne... et, bien sûr, de ses travers. Un rendez-vous à lire les **mardis** et les **jeudis**. Vous avez envie de participer? Envoyez-nous votre question à [mauditejob@groupecontex.ca](mailto:mauditejob@groupecontex.ca)*

**Q. – «J'ai une hantise: faire une erreur et devoir ensuite subir les foudres du patron. C'est que celui-ci est réputé pour ses coups de gueule légendaires. Comment faire bonne figure si cela devait m'arriver, un jour de malchance?» – Demerio**

R. – Cher Demerio, pour commencer, il est inadmissible qu'un boss puisse crier sur les autres, à plus forte raison si ce comportement se répète. Bien entendu, un boss peut réprimander si le besoin s'en fait sentir. Mais jamais en criant. Car c'est un manque de respect pour autrui, et le signe d'une perte de contrôle de sa part. Ce qui est tout bonnement indigne d'un leader.

Autrement dit, un tel boss ne mérite pas de continuer de l'être. Ni plus ni moins. À moins de vite changer d'attitude. Voilà pourquoi, si cela vous est possible, je vous invite à en faire part à la haute direction, ou à tout le moins aux ressources humaines. Des

mesures pourraient être prises afin de l'amener à adopter un style de leadership plus humain. Ce qui serait bénéfique pour tout le monde.

Maintenant, je vais répondre à votre interrogation en m'appuyant sur le livre «Réveille-toi! – Petit précis de pleine conscience à l'usage des gens surmenés» de Ruby Wax, une actrice américaine connue pour son spectacle de stand-up «Losing it» dans lequel elle revient avec humour sur son expérience de la dépression ainsi que pour avoir apporté sa touche personnelle aux scripts de la télésérie humoristique «Absolutely Fabulous!». L'auteure indique justement comment, elle, elle s'y prend lorsqu'un patron décide de lui faire passer un sale quart d'heure.

Son premier conseil consiste à «se préparer en amont»:  
«Respirez. Concentrez-vous sur les sons environnants. Regardez une photo qui vous évoque de bons souvenirs. Ou encore, focalisez-vous sur le poids de vos pieds sur le sol», illustre-t-elle. L'idée est d'«éclaircir votre esprit», de ne surtout pas l'obscurcir à coup d'idées noires. «Acceptez le fait que vous êtes au pied du mur, qu'il va vous falloir faire face à une situation déplaisante, et reconnaissez par la même occasion que le simple fait de vous en rendre compte vous fait du bien», dit-elle.

Une fois un peu de calme trouvé en vous, entrez dans la salle où vous attend le boss. Et ne paniquez pas si vous constatez qu'il a bel et bien «l'humeur de dogue» que vous appréhendiez.

«Ce que je fais, note-t-elle, c'est que je me concentre alors sur le sourcil gauche de la personne qui fulmine. Ou bien sur sa narine droite (n'importe quelle zone de visage pas trop loin des yeux). Et j'étudie cette zone en détail: les poils, les pores, la texture, la couleur, les évolutions. La personne en colère ne le remarquera

pas parce qu'elle aura l'impression que je la regarde droit dans les yeux.»

Grâce à cette astuce, il devient possible de ne pas embarquer dans la colère de l'autre. De s'en immuniser. «Comme vous restez serein, la colère de l'autre va aller en s'essoufflant, indique-t-elle. Car la colère se nourrit des émotions de celui ou ceux qui la subissent.»

Une autre astuce consiste à «écouter la colère de l'autre comme vous écouteriez le vent, avec ses notes hautes et basses, douces et dures». Il suffit de ne pas se concentrer sur ce qui est dit, mais sur les sons bruts qui sortent de sa bouche. «Focaliser là-dessus permet de se détacher des attaques verbales», souligne Ruby Wax.

L'actrice explique qu'agir de la sorte revient à user d'«intelligence sociale»: «Dès lors, vous ferez preuve de compassion envers vous-même, mais aussi envers la personne en colère», dit-elle. Certes, cela ne vous permettra pas d'éviter la sanction qui vous pendait au nez, mais au moins cela vous épargnera «une seconde couche de honte et de douleur», estime l'auteure.

En passant, Yoda a dit dans «Star Wars»: «Pour vaincre un ennemi, il n'est pas nécessaire de le tuer. Détruis la colère en lui, et ton ennemi ne sera plus. La colère est le véritable ennemi.»

# Un dernier sprint pour la bibliothèque Gabrielle-roy

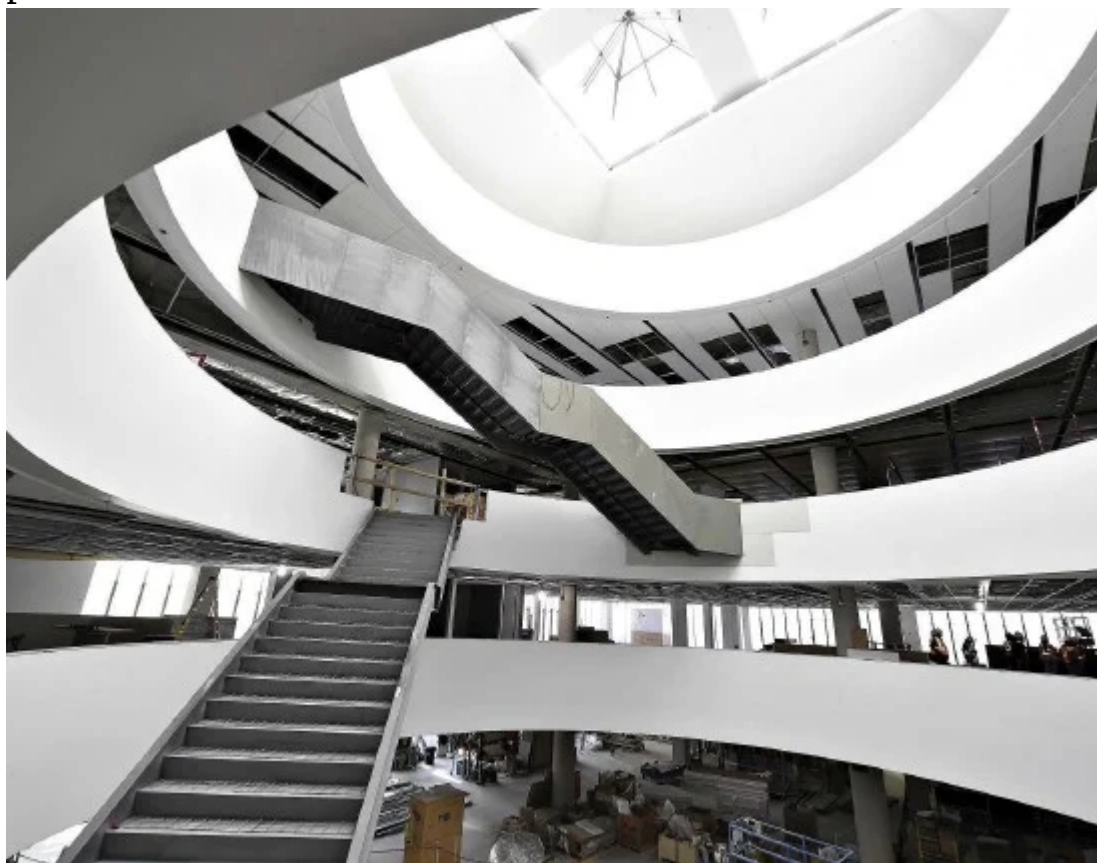
Quelques semaines de travaux, et les premiers documents seront déménagés

---

Le Journal de Québec · 23 août 2023 · 2 · JEAN-FRANÇOIS RACINE

---

Après quelques retards et une réouverture repoussée, la Ville de Québec a organisé une visite du chantier de la future bibliothèque Gabrielle-roy afin de démontrer que ce marathon de plusieurs années tire vraiment à sa fin.



Les travaux de l'emblématique bibliothèque Gabrielle-roy, fermée depuis 2019, se termineront finalement cet automne.

Même s'il reste encore beaucoup à faire, les premiers documents seront rapatriés sur les lieux rapidement. Ce déménagement de 200 000 oeuvres est plus que symbolique pour ceux qui planchent sur le projet depuis très longtemps. Dès lors, le personnel pourra aussi s'installer. « On est fier. Il en reste beaucoup moins à faire. Je travaille sur ce projet depuis une dizaine d'années, depuis la première réflexion. De voir que c'est presque achevé, il y a une excitation. Lorsqu'on va déménager le premier livre, nous aurons une super impulsion jusqu'à l'ouverture », a affirmé le directeur de la bibliothèque, Éric Therrien.

## UN MILLION DE VISITEURS

La Ville de Québec caresse l'ambitieux rêve d'accueillir jusqu'à un million de visiteurs par année dans la bibliothèque plus grande de 25 %.

« La première année est une année de grande fébrilité et d'ajustements aussi. Ce sera la plus grande bibliothèque publique après la Grande Bibliothèque qui cumule un mandat national.

Nous aurons une super installation », a ajouté M. Therrien.

Dans cette bibliothèque réinventée, l'espace sera organisé autour de dix foyers thématiques : cuisine, jeunesse, vie citoyenne, bande dessinée, langues et littérature, création, musique et cinéma, voyage, culture et société et nature, puis sciences et technologies.

En plus des salles de travail, on retrouvera notamment sur cinq niveaux un studio d'enregistrement, le Medialab, des espaces d'exposition, une salle de diffusion et une terrasse extérieure.

« On est dans les derniers balbutiements. On va espérer une magnifique ouverture à la relâche », a expliqué l'architecte responsable, Yasmina Lacasse. Sur chaque étage du chantier, Mme Lacasse peut désormais détailler l'aspect final de tous les recoins.

Initialement annoncée pour le printemps 2023, puis reportée à l'automne, la réouverture de la nouvelle mouture et l'inauguration officielle de la bibliothèque Gabrielle-roy aura lieu au printemps 2024.

#### SIX MOIS ENCORE

Le projet de réfection de 43,3 M\$ avait débuté avec un écueil quand un appel d'offres du projet avait été annulé en 2020, reportant le projet d'un an.

Des réparations majeures à une poutre maîtresse du bâtiment et les impacts de la pandémie sur la chaîne d'approvisionnement et la rareté de la main-d'oeuvre ont bousculé les plans.

Les premiers contrats pour les plans et devis de construction avaient été signés à l'automne 2017.

Dans un peu plus de six mois, les citoyens pourront donc enfin profiter du site.



# Une île privée à l'usage des salariés

En offrant cette récompense, Mon Technicien espère que ses employés seront moins tentés d'aller voir ailleurs

Le Journal de Quebec · 23 août 2023 · 25 · SYLVAIN LAROCQUE

Les propriétaires d'une entreprise informatique de Laval viennent de poser un geste qu'on voit rarement dans le monde des affaires : ils ont acheté une île dans les Laurentides pour l'offrir à leurs employés.



« Il y a quelque chose de magique autour d'une île, c'est l'aventure », souligne Sylvain Dion, président de Mon Technicien, une firme spécialisée en soutien informatique et en cybersécurité fondée il y a 22 ans.

La petite île, située à environ deux heures de route de Montréal, passé Mont-tremblant, comprend un charmant chalet qui peut accueillir jusqu'à huit personnes.

On peut s'y rendre en pédalo, en canot, en ski de fond ou en raquette. Le chalet est équipé de panneaux solaires pour l'alimentation électrique et d'un poêle à bois.

« Il n'y aura pas d'écran géant, c'est vraiment un chalet pour déconnecter », lance M. Dion, qui préfère taire le prix de l'achat.

Pour lui, offrir aux salariés l'accès gratuit à une île privée est une façon de les récompenser et de les garder, dans un contexte de rareté de main-d'oeuvre.

« RÉMUNÉRATION FLEXIBLE »

Mon Technicien offre déjà une « rémunération flexible » qui permet aux employés, appelés « joueurs », de choisir ce qu'ils préconisent entre un salaire plus élevé, davantage de vacances ou de plus grandes contributions REER.

L'occasion d'acquérir l'île s'est présentée lorsqu'un couple que connaissait Sylvain Dion lui a fait part de son intention de vendre la propriété, il y a un an et demi.

« Au bureau, on a une mentalité de mutualisation des biens », affirme M. Dion, en notant que l'entreprise offre à sa trentaine de salariés un abonnement à la plateforme québécoise Partage Club, qui permet d'emprunter et de prêter des objets.

#### CHALET TROP SOUVENT VIDES

Au Québec, les chalets privés sont souvent très peu utilisés dans une année, fait remarquer M. Dion.

« Pour moi, ça n'a pas de sens », dit-il.

Chaque employé qui le souhaite pourra réserver l'île jusqu'à cinq semaines par année. Des collègues pourront également s'y rendre ensemble pour travailler ou tenir des réunions.

« On en a débattu longtemps, mes associés et moi : est-ce que c'est une idée loufoque ? Est-ce que les employés vont vraiment en profiter ? Tout le monde va dire "c'est cool" au début, mais est-ce qu'ils vont y aller ? Mais bon, après seulement quelques jours, on a déjà trois personnes qui ont "booké", alors ça commence très bien. Je pense que ce qu'on doit faire, c'est de les amener sur l'île par petits groupes pour qu'ils s'acclimatent », raconte Sylvain Dion.

Relativement nouvelle, la tendance du « chalet d'entreprise » semble là pour rester. En 2021, l'entreprise de logiciels montréalaise Médiaclic avait acheté un chalet en Mauricie pour ses employés. Et l'agence numérique Rablab est en train de finaliser la construction de son propre chalet pour offrir à ses salariés « la possibilité de se ressourcer en pleine nature tout en poursuivant leurs tâches quotidiennes ».

« IL N'Y AURA PAS D'ÉCRAN GÉANT, C'EST VRAIMENT UN CHALET POUR DÉCONNECTER »

– Sylvain Dion, président de Mon Technicien